

BUREAUX
 ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 371.33 et 371.34.
 TOURCOING. — 23, rue Carnot. Tél. 37.
 LILLE. — 2, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
 PARIS. — 24, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 71.84.
 MOUScron. — 108, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Rebour
 Alfred Rebour
 Madame Alfred Rebour

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre!

Adressez-vous en personne à vos clients en faisant de la publicité dans les journaux!

Une noble invitation aux pacifiques
 Un énergique avertissement aux agresseurs

« Dans le cas d'une nouvelle agression, nous sommes résolus à faire immédiatement usage



LORD HALIFAX (Ph. Sefra).

de la totalité de nos forces » déclare **LORD HALIFAX**

Le ministre britannique des Affaires étrangères fait justice des accusations d'encerclement proférées à Berlin et souligne que l'étude des problèmes qui divisent les peuples ne peut être entreprise que dans la confiance réciproque

BILLET PARISIEN

France et Grande-Bretagne sur leurs positions d'alerte

PARIS, 29 JUIN (Minuit).
 Après l'avertissement donné par M. Daladier aux Etats totalitaires, Lord Halifax, grand maître du Foreign Office, vient à son tour de faire connaître sans ambages la position que prendrait la Grande-Bretagne à l'égard de toute tentative de domination par la force.
 On ne sera pas surpris de constater la concordance de ces deux discours. Le secrétaire d'Etat britannique et le président du Conseil français ont affirmé tous les deux que leurs gouvernements respectifs étaient décidés à barrer la route à toute nouvelle agression.
 Sur les buts comme sur les moyens, la France et l'Angleterre sont étroitement unies. L'une et l'autre, elles ne chérissent rien tant que la paix; mais elles ne veulent qu'une paix fondée sur le respect du voisin et non sur l'asservissement du plus faible au plus fort. Si c'est de cette dernière façon, a dit Lord Halifax, que l'on comprend en Allemagne « l'espace vital », nous combattons sa mise en pratique.
 Lord Halifax a clairement montré que l'accusation d'encerclement portée par l'Allemagne contre les démocraties disparaît à la lumière des faits. C'est l'Allemagne qui s'isole elle-même par l'autarcie, par sa politique d'hégémonie et par ses théories raciales. Certes, l'Angleterre, pas plus que la France, ne cherche à affamer les populations qui vivent sous l'autorité nazie; mais comment remédierait-elle à la misère de ces populations si les dirigeants du III^e Reich en sont les seuls responsables?
 Pour conclure, Lord Halifax a fait allusion aux possibilités d'accord entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Pour arriver à cet accord, a-t-il dit, l'Angleterre ne peut pas se contenter de simples paroles; il lui faut des actes.
 Tels sont les principaux thèmes de cette vigoureuse harangue. Comment l'Allemagne y répondra-t-elle? L'accueil fait aux récentes déclarations de M. Chamberlain

proouve que l'ironie et l'insulte sont désormais les suprêmes arguments des milieux nazis. Est-il certain, toutefois, que ces avertissements qui lui viennent en termes si précis de France et de Grande-Bretagne laissent indifférent le gouvernement allemand? Les injures mêmes employées par la presse qu'il contrôle semblent trahir du mécontentement, sinon du désarroi. S'il veut franchir le Rubicon, il sait maintenant à quoi il s'expose.
 Et le risque est bien assez grand pour qu'il cherche à manœuvrer ses adversaires au lieu de leur jeter le gant. René ROUSSEAU
 (Lire la suite page 2.)

Libres propos

AUTOUR D'UN SCRUTIN

La représentation proportionnelle est votée par la Chambre. Comme on peut croire que le Sénat ne voudra pas se montrer hostile à une question de cuisine électorale qui ne l'intéresse pas directement, il est raisonnable de considérer la réforme comme définitivement acquise.
 L'ensemble de la proposition de loi instituant la R.P. a été adopté, on le sait, par 339 voix contre 234, à une

majorité, par conséquent, de 105 voix.
 Le tableau du scrutin est intéressant. On y voit, par exemple, que les députés appartenant à la Fédération républicaine, les indépendants d'Union républicaine et nationale, les démocrates populaires, les députés du Parti social français, les républicains indépendants d'action sociale, le groupe agraire et les communistes ont voté la réforme à la quasi-unanimité de leurs effectifs.
 Chez les indépendants républicains, les membres de l'Alliance des républicains de gauche, la Gauche démocratique et radicale indépendante, les avis sont partagés, souvent par moitié.
 Les deux groupes qui, en bloc, ont opposé leur veto sont : les indépendants d'action populaire et l'Union socialiste et républicaine.
 Nous avons conservé pour la fin les deux partis les plus nombreux de la Chambre : les radicaux-socialistes et les socialistes S.F.I.O.
 Les radicaux-socialistes n'ont jamais montré pour la R.P. une tendresse particulière. Pendant les récents débats, c'est de leurs bancs que sont parties les bombes les plus dangereuses destinées à torpiller le projet. Ceux qui menaient le train de l'obstruction se sont efforcés, par de perfides amendements, de changer le plus possible le caractère d'assainissement politique de la réforme. Ils n'y ont, d'ailleurs, que trop bien réussi.
 Le jour du vote, sur un effectif de 116 membres, 27 radicaux-socialistes ont voté pour et 73 contre. Comme on le voit, le parti est resté en grande majorité attaché au système arrondissementier qu'un de ses chefs a cependant stigmatisé jadis en l'appelant avec mépris le système des mares stagnantes.
 Quant aux socialistes, ils sont divisés à peu près également : sur 156 députés du groupe, 72 ont voté pour la réforme et 80 contre. Parmi les opposants se trouvent tous les députés S.F.I.O. du Nord.
 Rappelons que la proportionnelle n'avait pas jadis de plus fermes soutiens que les socialistes. La volte-face partielle des amis de M. Blum est significative. Elle prouve, d'une part, que sur une question essentielle comme la réforme électorale, l'accord est loin d'exister au sein du parti et, d'autre part, que certains socialistes, adorant aujourd'hui ce qu'ils ont brûlé hier, ne sont pas pressés de faire passer un peu d'air pur dans le cloaque du suffrage universel d'arrondissement. Les chefs n'ont pas confiance dans les résultats d'une réforme qui, si elle n'est pas parfaite, diminue quand même les possibilités d'alliances immorales, de collusion et de manœuvres frauduleuses.
 Louis DARTOIS.

LE SEPT-CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVÉE EN FRANCE DE LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES



Domaine samedi, la sainte Couronne d'épines, qui est désormais à Notre-Dame de Paris, sera transportée à Sens par Mgr Verdier, cardinal-archevêque de Paris, en présence de M. Champetier de Ribes, représentant le gouvernement; de Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique; du cardinal Villeneuve, primat du Canada, et de nombreux évêques français.
 NOTRE PHOTO. La cathédrale de Sens. (Ph. France-Press).

Les négociations anglo-japonaises qui vont s'ouvrir à Tokio permettront-elles le règlement de la question de Tien-Tsin ?



(Ph. France-Press.)

Le général japonais Jiro Minami, chef du clan militaire, qui, après s'être distingué pendant la guerre russo-japonaise, a voulu et préparé la conquête de la Chine.
 Tokio, 29 juin. — De l'Agence Do-meï :
 Le major C.A. Herbert, consul général de Grande-Bretagne à Tien-Tsin, est parti de Pei Tai Ho, à bord d'un navire de guerre anglais, à destination de Tokio, où il va assister sir Robert Craigie, ambassadeur de Grande-Bretagne, dans les prochaines négociations concernant l'affaire de Tien-Tsin.
 De son côté, M. Hokiyo Tanaka, consul du Japon, qui va accompagner M. Aris, ministre des Affaires étrangères, au

cours des mêmes négociations, est parti de Tien-Tsin.
 Les autorités japonaises auraient notifié à la mission anglicane d'avoir à évacuer l'hôpital du faubourg de Tatoung
 Londres, 29 juin. — On mande de Pékin à l'Agence Reuter :
 On apprend que les autorités japonaises auraient notifié à la mission anglicane d'avoir à évacuer avant une semaine l'hôpital du faubourg de Tatoung, à 350 km. à l'ouest de Pékin, sur la ligne de chemin de fer de Pingou.
 Mgr Morris, évêque de la mission, est parti pour Tatoung, aux fins d'enquête.
 (Lire la suite page 2.)

— Le président de la République se rendra dimanche prochain 2 juillet à Béziers et à Montpellier.
 — Sur le paquebot « Mariette-Pacha », courrier du Proche Orient, des Messageries maritimes, a pris passage jeudi, à destination de Beyrouth, Mgr Cyrille IX Aghabab, patriarche d'Antioche et du Proche Orient, chef de l'Eglise catholique de rite melchite.

DANTZIG... LA POLOGNE ne se laissera pas écarter de la Baltique

Par la voix de son président et de la presse, la nation polonaise affirme sa volonté de maintenir la paix mais de remplir pleinement sa mission maritime



Le président Moscicki devant le micro (Ph. Sefra.)

Varsovie, 29 juin. — A l'occasion des fêtes de la mer, qui se déroulent dans

toute la Pologne, M. Moscicki, président de la République, a prononcé à midi un discours radiodiffusé dans lequel il a exprimé le sentiment d'union permanente, quotidienne et indissoluble de tous les Polonais pour la terre poméranienne.
 « Plus nous voyons se dresser l'adversité, a-t-il dit, plus les circonstances extérieures sont hostiles, plus se manifeste notre volonté inextinguible, prête à subir les plus grands sacrifices pour assurer la stabilité et la position maritime de l'Etat polonais.
 « Nous vivons dans des temps où les hommes retournent à la course aux armements, où, en particulier au bord de la mer, apparaissent les dangers de conflit. Nous voulons maintenir et assurer la paix au bord de la Baltique, mais cette intention nous impose en même temps le devoir d'accroître la force armée de la Pologne sur la mer, pour pouvoir pleinement remplir la mission maritime de la nation polonaise.
 A Gdynia, une messe en plein air a été célébrée sur la place de Granwald, en présence de plus de 50.000 personnes.
 Dans un sermon, Mgr Okoniewski, a souligné que la défense de la Baltique était un devoir sacré pour la nation polonaise.
 Puis, M. Roman, ministre du Commerce, a insisté sur l'importance du rôle de la Baltique dans l'économie polonaise.
 Après ce discours, l'assistance fit le serment solennel de ne pas laisser rejeter la Pologne de la Baltique et la manifestation s'est terminée par le chant antiallemand de la Rota.
 Toute la presse polonaise consacre ses éditoriaux à cette fête et développe le même thème, le mot d'ordre : « Nous ne nous laisserons pas écarter de la Baltique ». (Lire la suite page 2.)



Le célèbre hôtel de ville de Danzig (construit en 1378) est paroisé d'orfèvreries à croix gammées. (Ph. France-Press.)

Le général Gamelin va faire une tournée d'inspection dans les Alpes et en Corse

Paris, 29 juin. — Le général Gamelin, commandant en chef les forces terrestres, a quitté Paris pour se rendre en tournée d'inspection dans les Alpes. Il ira ensuite en Corse pour visiter les troupes. Son arrivée dans l'île est prévue pour le 1^{er} juillet.

UNE ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE A LILLE

Mgr Blanquet du Chayla, archevêque de Bagdad reçoit la consécration épiscopale en la cathédrale N.-D. de la Treille



Au centre, Mgr Blanquet du Chayla, ayant à sa droite S. Em. le cardinal Liénart, NN. SS. Dubois, évêque d'Amiens, Flipo, vicaire général et M. le vicaire général Dutheil, et à sa gauche, NN. SS. Chaptal et Janssens.
 (Lire le compte rendu page 4.)